



Covid: Jean-Michel Blanquer, un ministre dans la tourmente

Paris, 12 janv. 2022 (AFP) -

Longtemps solide au poste, record de longévité à la clé, le ministre de l'Education nationale Jean-Michel Blanquer connaît une fin du quinquennat compliquée sur fond de crise Covid, avec une grève qui promet d'être exceptionnellement suivie jeudi pour dénoncer la "pagaille" dans les écoles.

Face à la montée des appels à la démission, le porte-parole du gouvernement, Gabriel Attal, a assuré mercredi que l'exécutif était "très en soutien" de son ministre avec qui il "avance en pack" dans cette crise.

Reste qu'avec 75% d'enseignants grévistes annoncés, l'opposition prédit une mobilisation inédite "depuis mai 68" à M. Blanquer, au coeur des turbulences d'une rentrée scolaire agitée, marquée par trois changements de protocole en une semaine qui ont rendu "chèvre" le personnel éducatif et les parents.

A la vue des files interminables devant les pharmacies pour faire tester des écoliers, le Premier ministre Jean Castex est lui-même monté au tableau lundi soir pour dire que trois autotests suffiraient désormais pour les cas contact. Un passage télévisé considéré comme un "désaveu" voire "une humiliation" (Damien Abad, LR) pour M. Blanquer par les oppositions et syndicats.

"Kafka", "politique de gribouille", "mauvais jeu de société dont les règles changent tous les deux jours": après l'Assemblée la veille, le ministre, grand amateur de rugby, a encore été secoué mercredi au Sénat où on l'a accusé d'être "dépassé par les événements".

A gauche, le PS, les insoumis et le candidat écologiste Yannick Jadot réclament sa démission.

"Soit on veut créer des polémiques, ce qui est assez facile vu les difficultés que pose ce virus, soit on cherche l'union nationale autour de notre école", a répondu l'intéressé, droit dans ses bottes mais visiblement touché.

S'il est difficile d'imaginer son départ de la rue de Grenelle, on reconnaît au sein de la majorité que l'étoile de l'ancien directeur de l'Essec a pâli.

Selon une source gouvernementale, Jean Castex pourrait recevoir, en cas de forte mobilisation jeudi, les syndicats d'enseignants, au risque d'alimenter encore les procès de mise sous tutelle.

"Ca ne sert à rien de l'enfoncer. On ne va pas changer de ministre à moins de 100 jours de la présidentielle. Mais ce n'est pas une situation facile", souligne un poids lourd de la macronie qui regrette surtout des "erreurs de com".

- Echange tendu - M. Blanquer fut pourtant longtemps considéré comme un maillon fort de la macronie. Au point de battre en septembre le record de longévité d'un ministre de l'Éducation nationale de la Vème République, détenu depuis 1967 par Christian Fouchet. Un petit exploit à un poste réputé difficile où M. Blanquer se targue d'avoir impulsé la réforme du bac, le dédoublement des classes de CP et CE1 dans les zones d'éducation prioritaire et oeuvré pour garder les écoles ouvertes au maximum malgré le Covid.

Désormais, il se fait recadrer, y compris par le président de la République. "Je vous donne le point, il faut plus d'anticipation et plus de temps aux rectorats pour communiquer avec les écoles en amont", a répondu Emmanuel Macron, dans le Parisien, à une enseignante qui l'interrogeait sur le nouveau protocole annoncé quelques heures avant la rentrée scolaire, un timing qui a ulcéré les enseignants.

Les rapports du ministre de l'Education avec son homologue de la Santé, Olivier Véran, sont également questionnés. Selon plusieurs médias, un échange tendu a opposé les deux hommes en marge du Conseil des ministres mercredi.

Dans la matinée, Olivier Véran avait réfuté des désaccords, concédant simplement "des temporalités qui peuvent être différentes" et des "tâtonnements" légitimes par temps de crise.

Mais au sein de la majorité, certains déplorent les orientations prises par M. Blanquer, 57 ans, au-delà de la gestion de la crise sanitaire. Notamment son combat passionné contre le wokisme ou "l'islamo-gauchisme", des thèmes chers à la droite.

Du côté des syndicats, Guislaine David, secrétaire générale du SNUipp-FSU, décrit à l'AFP "un idéologue arc-bouté sur ses positions, qui n'admet pas la contradiction". "C'est un ministre qui pense n'avoir jamais tort",





PAYS :France
SURFACE :105 %
PERIODICITE :Quotidien



► 12 janvier 2022 - Edition Fil Gen

abonde Stéphane Crochet (SE-Unsa).

"Jean-Michel Blanquer agace, oui, et depuis longtemps", concède un fidèle d'Emmanuel Macron. "Mais il aura été le symbole de ce que le président de la République voulait: la durée."

[bur-kp-jk/cs/ide](#)

Afp le 12 janv. 22 à 17 19.

